

CHIRADE (ARMAND)

Angers 1848.

Le Groupe des Vétérans vient de perdre un de ses membres dévoués. Lors de notre premier déjeuner-banquet, en 1908, Chirade avait tenu, quoique ayant déjà beaucoup de difficulté à se déplacer, à donner son adhésion et à venir s'asseoir à côté de son ami Goumet et de ses anciens condisciples qu'il aimait profondément.

Chirade, à sa sortie de l'École d'Angers en 1851, a cherché comme tous ses Camarades à se placer dans l'industrie; il est entré dans la maison Duménil qui s'occupait, à cette époque, d'installation d'usines et en particulier de l'organisation de la fabrication mécanique de chaussures.

Chirade a collaboré à l'installation de la célèbre maison Pinet, et à l'étude des fumivores Duménil, où nos camarades Dubar, Velut et autres ont aussi apporté leur concours.

Après quelques années ainsi passées dans l'industrie mécanique, Chirade fit l'acquisition, en 1861, d'une fabrique de bronze, rue des Filles-du-Calvaire. C'est à cette date qu'il a demandé à faire partie de la Société des Anciens Élèves des Écoles nationales d'Arts et Métiers, qu'il n'a jamais quittée et dont il a été l'un des membres dévoués.

Le décès de son beau-père, en 1867, le fit quitter cette fabrique pour prendre la direction d'une importante maison, à Pontoise, (hôtel et restaurant). Ayant cédé cet établissement peu de temps avant la guerre, il acquit une maison de commerce dont la spécialité était les beurres et œufs, rue Marivaux, à Paris.

Dans ce commerce, qui, à première vue, est complètement en dehors des connaissances acquises dans nos écoles, Chirade a su se rappeler que les bonnes applications industrielles se font maintenant pour tous les produits, et il a su, par les conseils donnés aux producteurs, apporter à l'industrie laitière un concours qui a été grandement apprécié.

Les Vétérans qui ont assisté aux obsèques de notre regretté Camarade ont pu remarquer combien la mémoire de Chirade était chère à tous les industriels et aux savants qui sont à la tête de l'industrie laitière de France. A côté de la couronne de la Société des Anciens Élèves de nos Écoles, une

immense couronne avait été envoyée par la Société française d'encouragement à l'industrie laitière, dont Chirade était le vice-président honoraire.

Nous ne pouvons mieux faire, pour montrer la part importante prise par notre Camarade dans cette nouvelle industrie, que de reproduire ici la notice qui a paru, encadrée de noir, dans le numéro du 3 novembre dernier du bulletin de cette Société, signée par le Conseil d'administration :

« M. Armand Chirade, qui vient de mourir à l'âge de quatre-vingt-un ans, entouré de l'affection et de l'estime universelles, était né à Gien le 26 décembre 1831.

» Après avoir passé par l'École d'Arts et Métiers d'Angers, M. Armand Chirade vint à Paris, où il commença à exercer le commerce des beurres fins. La maison fondée par M. Chirade ne tarda pas à devenir l'une des plus importantes de la place de Paris, et M. Chirade se vit bientôt décerner, par le tribunal de Commerce, le titre de notable commerçant.

» En 1876, M. Chirade fut l'un des fondateurs de la Société française d'encouragement à l'industrie laitière, dont il est devenu, par la suite, en raison des services éminents rendus à cette importante société, le vice-président honoraire.

» A cette époque, les procédés de fabrication du beurre étaient des plus défectueux.

» M. Armand Chirade fut l'un des plus infatigables et intelligents propagateurs des progrès apportés à cette industrie. Aussi, en 1878, fut-il nommé, par le Gouvernement, membre du Comité d'admission, d'installation et du jury de la classe 40 (Industrie laitière) à l'Exposition universelle. La part prépondérante qu'il prit aux travaux de ces comités lui valut la croix de chevalier de la Légion d'honneur.

» M. Chirade fut également membre du jury aux Expositions universelles de 1889 et 1900.

» Pendant près de dix années consécutives, il fut nommé président du jury des beurres aux concours agricoles de Paris, et le Ministre de l'Agriculture lui décerna, en reconnaissance de ses services, la croix de chevalier du Mérite agricole.

» L'importance du commerce exercé par M. Chirade et de ses fonctions aux différentes expositions l'avait mis en rapport avec M. le Président de la Société royale d'agriculture de Copenhague, qui sut apprécier à ce

point son expérience et sa compétence que, sur sa proposition, il fut nommé chevalier de l'Ordre du Danebrog.

» Après avoir exercé son commerce avec honneur, pendant cinquante ans, M. Chirade prit, en 1902, une retraite des plus méritées.

» Tous ceux qui ont approché l'homme excellent qui vient de disparaître garderont le souvenir de sa probité scrupuleuse et de son exquise bonté. La Société française d'encouragement à l'industrie laitière perd en M. Chirade un conseiller de la première heure et un ami fidèle; le Conseil d'administration de cette société adresse à la famille de M. Chirade l'expression émue de sa douleur et de ses regrets. »

Notre camarade Chirade, dont le travail assidu a été récompensé par le succès, n'a jamais oublié que c'est à l'École d'Arts et Métiers qu'il avait appris à apprendre et que ses connaissances en mécanique lui ont permis d'aider à la Société laitière de doter la France de cette nouvelle industrie, où d'autres Camarades comme Hignette, Garin, etc., ont apporté et apportent encore leur précieux concours.

Chirade ne s'est jamais désintéressé de la Société des Anciens Élèves des Écoles nationales d'Arts et Métiers; il était un des dévoués pour l'organisation de nos bals qui aident à alimenter notre Caisse de secours, et de nos banquets qui aident à cimenter la bonne camaraderie des Anciens Élèves. Aussi, tous ceux qui l'ont connu gardent-ils de Chirade un bon et excellent souvenir.

Il regrettait, pendant ces dernières années, de voir le vide se faire parmi les Camarades qu'il avait connus à l'Écolé, et l'affabilité qu'il apportait dans ses rapports avec ceux qui l'avaient suivi lui avait gagné tous les cœurs.

Ses Camarades Vétérans de la Société des Anciens Élèves des Écoles nationales d'Arts et Métiers adressent à sa famille toutes leurs condoléances et s'associent à tous les regrets que cette perte cruelle leur a fait éprouver.

LA COMMISSION DES VÉTÉRANS.
